

La première ville française fonctionnant entièrement à l'énergie renouvelable

Située en Saône-et-Loire, une petite commune est devenue la première à faire fonctionner ses bâtiments publics grâce à l'énergie verte. Une initiative écologique parmi d'autres pour cette ville de 1.000 habitants.

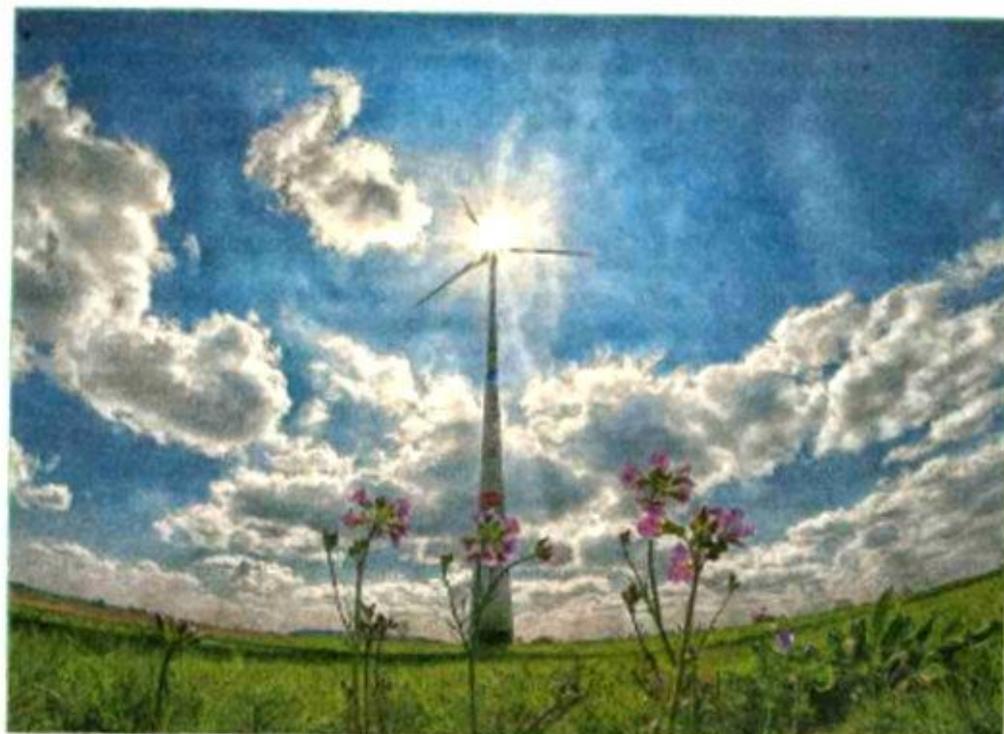
Rien n'est impossible dans la lutte contre le réchauffement climatique. En témoigne, la petite ville de Tramaeys, en Saône-et-Loire, qui s'est engagée dans la transition énergétique. Située non loin de Lyon, la commune de 1.000 habitants a décidé d'abandonner les énergies fossiles pour du 100 % renouvelable au sein de ses bâtiments communaux. Une transition énergétique qui ne date pas d'hier comme l'explique France 3, puisque c'est il y a 19 ans déjà que Tramaeys s'est lancé ce défi d'un avenir plus vert. Comme l'explique Michel Maya, maire de la ville, de nombreux bâtiments fonctionnaient avec des chaudières vieillissantes au fioul. C'est lorsque la question de leur remplacement s'est posée, que l'idée d'un projet plus vert, basé sur une chaufferie à bois, est née. Un in-

vestissement important de 500.000 euros mais qui a permis de faire de nombreuses économies, sur le long terme, notamment concernant le chauffage de l'hôpital. Mais ce réseau de chaleur au bois n'a pas seulement permis de chauffer le bâtiment hospitalier puisqu'une soixantaine d'habitations profitent également de ce système.

TOUJOURS PLUS LOIN

Une initiative qui a passé une nouvelle étape vers la transition écologique l'an passé. Le maire de la ville a en effet passé un contrat avec un fournisseur d'électricité 100 % renouvelable qui s'approvisionne en France. Grâce à cette initiative, la ville de Tramaeys est devenue la première commune de plus de 1.000 habitants qui utilise uniquement de l'électricité 100 % verte pour faire fonctionner ses bâtiments communaux.

Étape supplémentaire, l'hôpital sera bientôt à son tour alimenté par ses propres panneaux photovoltaïques et l'école pourra se vanter de fonctionner avec 100 % d'énergie positive. ■



Ph. P. Aubry